

Le Domaine de la Lignière

Nous sommes à l'arrière du domaine de la Lignière, cette belle maison « palladienne » (du nom de l'architecte de la Renaissance Italienne Andréa Palladio) qui se détache sur fond de prairies à l'entrée de La Brède, en face de l'ancienne caserne des pompiers, sur la route du château de la Brède.

Cet ensemble architectural du XVIII^e siècle est composé de gris et d'ocre qui lui donne une impression de sobriété, d'élégance et d'harmonie.

C'est un négociant en épices qui le fait construire en 1760. Il veut marquer le château du sceau de la fantaisie et de l'exotisme en y ajoutant une ancre, des barils, des boucots (ou crevettes) et des fruits exotiques.

Ce n'est pas une ancienne possession de Montesquieu mais une des demeures les plus remarquables du canton de La Brède, visible de la route, mais non ouverte à la visite.

Appelé à l'origine "Mon plaisir", "folie raffinée de dimensions restreintes", ce domaine qui était aussi une "maison de maître" facile à habiter au centre d'une exploitation agricole, fut constitué entre 1783 et 1792.

En 1840, le nom "La Lignière" est donné par l'un de ses propriétaires qui possédait en Suisse une maison de ce nom.

La description de La Lignière est faite par P. Maffre dans le livre "Villégiatures" aux éditions Colona : "Celle-ci est de plan rectangulaire, à l'arrière, on trouve deux ailes d'anciens communs en L qui dominent une cour carrée. L'une des ailes a été exhaussée en 1886. Les bâtiments agricoles abritaient à l'origine "une écurie, un cuvier, une grange, une orangerie et un logement de paysan". Le sous-sol, partiellement enterré, de la maison faisait office de chai. Depuis la fin du XIX^e siècle, des pièces de service y sont aménagées. Des bouleversements de plans interviennent à la même époque dans l'organisation du rez de chaussée ; ils entraînèrent une modification de l'élévation sur cour, l'élargissement de la terrasse qui précède l'élévation opposée et la mise en place du grand escalier de fer à cheval qui la dessert.

Malgré ces interventions, l'ensemble reste d'une grande homogénéité. Le beau porche hors œuvre donnant sur la terrasse, soutenu par des colonnes et piles d'angles à chapiteaux toscans, la combinaison des baies rectangulaires et oculus des élévations latérales inscrites dans un appareil à bossage ainsi que les arcades rythmant les élévations des communs appartiennent au style néoclassique imposé par Victor Louis et son équipe dans le bordelais".

La vie de la Lignière va longtemps se confondre avec la vie de la famille Cloüet. Issu d'une très ancienne famille de Lorraine, Paul Clouet, (1739-1816) receveur des finances, destitué par Louis Philippe, a épousé une Bordelaise, Mlle Lainé. Celle-ci a grandi aux portes de La Brède, au domaine de Laguloup à Saucats. Elle est la nièce de M. Lainé, avocat, député de Bordeaux, président de la chambre des députés, préfet de la Gironde à la Restauration, ministre, pair de France, elle souhaite se rapprocher de sa famille. Disant adieu à une vie mondaine et brillante, le couple mènera ici une vie paisible, très près de la nature. De nos jours, au dehors, il n'y a plus de vignes comme autrefois, mais de paisibles vaches.

Louis-Antoine Clouet, un autre membre de la famille, baron de l'Empire (1813), né le 13 septembre 1781 à Crêteile est un militaire français sous le Premier Empire et la Restauration.

Il sort sous-lieutenant de l'École militaire de Metz en 1802 et fait les campagnes de Napoléon 1^{er} d'Autriche, d'Italie et de Prusse. Il est fait prisonnier par les Russes à la Bataille d'Austerlitz où il reçoit un coup de baïonnette.

En 1832, il commande le 4^e corps des légitimistes de l'Ouest lors de la Chouannerie de 1832. Cette participation lui vaudra d'être condamné à mort. Il s'exile pendant 10 ans en Suisse pour finalement venir mourir ici à la Brède le 9 mars 1862.

La rue qui relie l'avenue du Château à la rue des Templiers, entre la carrosserie et l'ancienne caserne des pompiers porte son nom 'rue du Général Louis Clouet'

Le domaine est toujours la propriété des descendants de la famille Clouet.

On a connu Madame la Baronne Clouet (Marie-Louise Rouxel) née à Tours en 1913, décédée en 2010 à La Brède à l'âge de 96 ans.

Puis son fils Jean-François, est venu l'habiter avec son épouse à leur retraite. Il est Décédé en 2018

Aujourd'hui, le château est habité par leur fille Séverine et sa famille, qui espère pouvoir conserver le domaine de la Lignière, encore longtemps

